

# AU VRAI BON COIN!

Dingue : en France, leboncoin.fr remporte plus de succès que Google ou Wikipédia ! Mais qu'est-ce qui nous rend tous addicts à ce petit site où on trouve de tout, comme à la Samaritaine ?

Par **Dorothee Werner et Patrick Williams** Photos **Samuel Bollendorff**



**JELENA, 30 ANS**  
ORGANISATRICE D'ÉVÉNEMENTS

**MAI 2013, LA FRANCE QUI TRAVAILLE, AIME ET** consomme serait-elle en train de vivre une révolution douce, de celles qu'on ne sent pas venir mais qui chamboulent tout ? Comment comprendre qu'un pays entier (ou presque) se retrouve chaque jour à genoux devant un écran d'ordinateur, qu'un peuple en liesse (ou presque) ne jure plus que par le plus austère des sites Internet : leboncoin.fr ? Ils ont un peu, beaucoup ou pas du tout de sous, mais plein d'envies, de besoins, de marottes. Ils sont étu-

« J'y vais pour trouver des vêtements de marque. Pour 400 €, je suis tombée sur une superbe montre Hermès qui en valait 800 ! Mais je n'achète jamais sans facture ou sans authentification en magasin. Je vends également des vêtements. Pour une acheteuse compulsive comme moi, c'est formidable : je peux me débarrasser d'une pièce que je n'ai portée que deux fois. »

**« C'est une belle manière de recycler. »**

dians, fous de mode, allergiques à la standardisation, ils ont des goûts très pointus et/ou un budget riquiqui, et tous ils cherchent : des chaussures Louboutin, un casque de moto hype, un miroir de brocante, mais aussi un prof d'italien, une baby-sitter, un chaton, des sandales vintage, une location de vacances sympa... Et voilà comment un improbable site de petites annonces se mue en phénomène de société. En sept ans à peine, Le Bon Coin est devenu le deuxième site le plus populaire de France en temps passé, devant des poids lourds tels que Google, YouTube, eBay ou MSN. Chaque mois, plus de 17 millions de visiteurs viennent y faire un tour. Et, chaque jour, 3,6 millions de Français, bien au chaud devant leur ordinateur, cliquent sur l'affreuse carte de France bleue du site au nom de bar-tabac. 800 000 de plus que l'incontournable Wikipédia ! Pour ceux qui vivraient à l'ère de Neandertal, précisons que, en entrant sur leboncoin.fr, on trouve en deux clics ce que l'on cherche ou bien ce qui se vend dans notre quartier/ville/village : inutile d'être un geek pour faire partie de la sympatoche France du Bon Coin.

**AUCUN OBSERVATEUR DU MODE DE VIE** des Français n'avait anticipé cet incroyable succès. Le phénomène a pris tout le monde de court... y compris la petite bande qui a lancé le site, adaptant en France une recette suédoise. Le secret du Bon Coin réside précisément dans le fait que ce n'est pas seulement un site de bonnes occasions. Si 500 000 nouvelles petites annonces sont déposées chaque jour, c'est aussi parce qu'on y propose des services, des offres d'emploi, des maisons et des appartements à vendre ou à louer, des locations de vacances, des cours particuliers... En résumé, Le Bon Coin, c'est à la fois les Galeries Lafayette (il s'y passe toujours quelque chose) et l'ancienne Samaritaine (on y trouve de tout). Surfer quelques heures sur ce site, c'est découvrir une caverne d'Ali Baba. Le même jour et dans un même périmètre, à cheval sur Paris et la proche banlieue, on a trouvé une paire de mocassins Berluti taille 42 (600 €), un « Que sais-je ? » sur l'inconscient (1 €), des bottes Hermès taille 39 (600 €), un gilet Agnès b. (30 €), le dernier Yasmina Reza (17 €), des tonnes de « Cinquante Nuances de Grey » (de 8 à 10 €), des ratons (15 €), des chatons, des perruches, des hamsters ou des chiots en pagaille, des palmes vert fluo (4 €), un couple de lapins nains (gratuit), une foulditude de chihuahuas (jusqu'à 1 400 € !), un snowboard (140 €), des vélos par dizaines, une guitare blanche (400 €)... Mais aussi, pour parfaire cet

*suite page 126*



**VINCENT, 24 ANS, ET ALICE, 20 ANS**  
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET ÉTUDIANTE EN STYLISME

Vincent : « J'y vais presque tous les jours dans l'espoir d'une bonne affaire ou pour trouver un truc particulier. J'ai déniché des pignons de vélo, des accessoires de moto super luxe quasiment bradés, un miroir, une table basse, un lit... Parfois, j'achète des choses pas chères pour les revendre après. Mon père est antiquaire, je dois avoir hérité un peu de son sens des affaires ! » Alice : « J'ai trouvé des super sandales Chloé à 40 €, des petits sacs en cuir vintage, plein de trucs ! Au-delà de l'idée de faire une bonne affaire, c'est aussi une manière écolo de recycler les choses, une chance de donner plusieurs vies à un même objet. »

**« J'achète des objets qui ont une histoire. »**



**CLAIRE, 32 ANS DÉCORATRICE D'INTÉRIEUR**

« Je pratique Le Bon Coin depuis 2006. J'y achète du mobilier scandinave des années 50 et 60. Des choses que je ne pourrais jamais me payer chez un brocanteur, comme ces deux superbes chaises à 150 € ! Mais je peux aussi acheter ou vendre des objets plus usuels : étagères, poussette, gazinière... J'aime que les objets aient déjà servi, qu'ils possèdent une histoire, pas comme la production de masse. L'un des avantages est d'aller chez les vendeurs, cela donne lieu à des rencontres sympathiques. Pour une décoratrice d'intérieur, c'est passionnant d'entrer dans la bulle des autres ! Une fois, je suis allée récupérer une poussette chez un monsieur qui donnait à manger à ses trois enfants. On a bu un café, très cordialement. Il m'a raconté l'histoire de cette poussette. Mouvementée ! »

**« On y déniche des meubles pas chers et pas fragiles. »**

inventaire à la Prévert, des caisses de champagne, des robes de mariée, une selle de poney neuve en cuir noir (50 €), un skate années 70 fluo (50 €). Il y a aussi une correctrice, un dj oriental, un gars fauché qui propose de louer sa voiture à l'heure, une étudiante qui cherche une coloc sympa, et puis Céline qui donne des cours de crochet (40 € de l'heure) ou Marie-Claire, chanteuse de gospel, qui propose d'orchestrer votre mariage ou votre pacs... Le Bon Coin chamboule en silence les marchés de l'immobilier, de la voiture d'occasion, de l'emploi, des services et des locations de vacances.

**LES ANALYSTES SE CREUSENT LA TÊTE** pour comprendre ce phénomène aussi silencieux que massif. Tous évoquent les mêmes causes : le développement d'un système D lié à la crise et le refus croissant des intermédiaires dans les transactions, qui irait de pair avec une méfiance grandissante à l'égard de toute institution. En surfant pendant des heures et en interrogeant des fans du Bon Coin, on comprend aussi que d'autres motivations s'additionnent et que chacun s'approprie le site pour y faire sa cuisine personnelle. Marie, avocate de 34 ans, voit là une manière « de lutter contre la standardisation de nos appartements » : « Je ne peux plus supporter l'idée qu'on ait tous les mêmes meubles Ikea. J'aime les vieux trucs, les objets qui ont une âme, mais je n'ai pas un gros budget ni l'envie de passer mes week-ends dans les brocantes à me faire arnaquer par de vieux antiquaires ! » Pour Maï et Maxime, adorables étudiants aux Beaux-Arts et colocalitaires, entièrement habillés et meublés Bon Coin, c'est une manière de contourner le système : « On connaît tous les prix des trucs qui nous font envie. La consommation, on est tombés dedans quand on était petits ! Aujourd'hui, il faut être un peu gogo pour accepter de payer les objets plein pot. La valeur marchande n'a plus de rapport avec la réalité. Sur le site, on revient au bon sens. C'est hyper simple, pragmatique, direct. Ça banalise l'acte d'acheter et ça le rend aussi plus sympa, c'est tout bon. » Laura, 37 ans, directrice d'un salon de coiffure, abonde dans leur sens : « Je ne contacte que des gens qui habitent dans mon quartier. En achetant des bricoles, j'ai fait plein de rencontres sympas, des gens que je croise ensuite au marché. C'est une manière de connaître ses voisins, de sentir aussi qu'on se serre les coudes, ça redonne un peu d'humanité à nos vies. »

D.W.ETP.W.



**CHARLENE, 23 ANS** DIPLÔMÉE EN COMMUNICATION

« Nous n'avons pas beaucoup d'espace dans notre appartement. Quand on a emménagé, ma colocataire et moi, on a décidé de tout faire en miniature ! Une petite chaise, une petite étagère, une petite table. Des dimensions spécifiques qu'on n'a pu trouver que sur Le Bon Coin. Pour les étudiants, c'est une aubaine : des meubles pas chers – notre canapé a coûté 10 € ! – qu'on peut revendre facilement lors d'un déménagement. On fait souvent des fêtes et on préfère avoir des objets qui ne craignent pas d'être tachés, abîmés, etc. Le Bon Coin va comme un gant à notre génération zapping. »

**« J'y arrondis mes fins de mois. »**



**JUAN MIGUEL, 34 ANS** JURISTE ET ÉTUDIANT À SCIENCES-PO

« Après avoir dirigé une boîte pendant six ans, j'ai repris des études et créé une agence de communication, Studio 32 avril. J'ai eu besoin de trouver quelques centaines d'euros par mois. J'ai proposé des cours d'espagnol sur Le Bon Coin. Les réponses n'ont pas tardé. Il y avait, bien sûr, des étudiants. Mais – plus surprenant – des entreprises m'ont contacté pour traduire des manuels techniques ou des bases de données. J'ai même eu affaire à un homme un peu étrange qui m'a payé pour contacter, en Espagne, l'avocat de sa femme, laquelle avait des démêlés avec la justice de ce pays ! Quand je suis en relation avec des particuliers, je ne demande jamais trop cher : le but n'est pas d'arnaquer les gens. Il s'agit davantage de faire preuve de solidarité. »